

La face cachée de la campagne dans « L'été des charognes »

l'essentiel

Entre le livre-cri et le roman d'initiation, Simon Johannin nous emmène sur les hauteurs de Mazamet, en pleine Montagne noire. «L'été des charognes» raconte la vie d'un adolescent dans une zone perdue. Sans tabou.

Ici, on se lave une fois par semaine...et encore, il ne faut pas tirer trop d'eau. Ici, ce sont les enfants qui remontent les parents du café du village en contrebas quand ceux-ci sont trop saouls pour conduire. Ici, il pleut plus souvent des grosses baffes mains ouverte qu'autre chose...Ici, c'est là où a grandi le narrateur. « La fourrière », est un hameau perdu au milieu de nulle part, entre rien et une bourgade famélique. Quelques maisons qui tiennent debout on ne sait pas trop bien comment, une cheminée qui fume péniblement et qui indique la seule pièce chauffée de la maison. Ici et là des carcasses de voitures témoignent de l'abandon permanent. Nous sommes en France, XXIe siècle, mais on est loin du confort moderne. Confort serait d'ailleurs presque un gros mot. « L'été des charognes », c'est la



Johannin signe un livre coup de poing pour un bref séjour hallucinatoire en Montagne noire. / Capucine Spinoux

campagne loin de la télé réalité. Simon Johannin raconte sans fard ni détour cette enfance passée comme un peu hors du temps. L'odeur des corps sales, l'odeur des animaux qui se décomposent un peu plus loin. L'odeur de cette vie rance, faite de bric et de broc pour tenter de survivre, souvent un fusil à portée de

Dans ce bout de Montagne noire, la tension est palpable

mains pour ceux qui ont la gâchette facile. Loin des lois, loin de la Communauté européenne et de ses grandes directives, on fait comme on peut dans ce trou. Viendra le temps de l'école, du collège et des filles, les bastons, la drogue les raves... et la fuite pour un avenir qu'il croira forcément meilleur.

Bien écrit, bâti sur une langue vivante et très actuelle, on se glisse dans la peau du personnage principal. Et c'est l'amitié, et elle seule, qui permet au narrateur et à ses amis de faire front, de faire face et de survivre dans ce milieu hostile. Premier roman magistral.

Sébastien Dubos

L'été des charognes, 114 pages, 10€ aux Éditions Allia.